

# BRIEFING POLITIQUE

## Les défis de l'industrie bovine en Afrique australe

[www.steps-centre.org/ourresearch/vetscience.html](http://www.steps-centre.org/ourresearch/vetscience.html)

L'industrie bovine sud-africaine a été l'un des fers de lance du développement économique du pays, mais les nouvelles conditions du commerce et de l'accès aux marchés, ainsi que la dynamique de certaines maladies, en particulier la fièvre aphteuse, exigent une refonte majeure de l'approche dans ce secteur. Notre recherche s'intéresse à certaines options clé en matière de politique qui devraient permettre à l'Afrique australe de bénéficier de la révolution mondiale à l'œuvre dans le domaine de l'élevage de bétail. Ce document explore les options commerciales disponibles compte tenu de l'évolution de la demande, de la concurrence internationale et des conditions d'accès aux marchés, et identifie les vainqueurs et perdants des différents scénarios envisagés pour l'avenir.

### La région SADC

Dans les conditions semi-arides qui prévalent sur de larges portions de territoires de la Communauté de développement d'Afrique australe (région SADC), la production de bétail est un mode de vie pour beaucoup de gens. Avec le développement des richesses et de l'urbanisation dans des pays tels que la Chine et l'Inde, la demande pour les produits d'élevage a fortement augmenté. Les producteurs sud-africains peuvent saisir cette chance de bénéficier de cette « révolution de l'élevage ». On doit pourtant constater que l'Afrique ne contribue qu'à 2 % du marché mondial du bétail, le Brésil représentant à lui seul 28%. Comment les gouvernements des pays du SADC peuvent-ils dès lors permettre aux producteurs de bétail, et en particulier aux petits exploitants, d'engranger des bénéfices financiers substantiels en accédant aux meilleurs marchés disponibles dans le monde ?

### Contexte

A l'époque coloniale, les grandes exploitations commerciales de type ranch bénéficiaient d'un soutien important de la part du gouvernement et assuraient un approvisionnement régulier et de haute qualité en bétail et viande, satisfaisant un large éventail de marchés. Ce secteur des grandes exploitations commerciales

était séparé de celui des petites exploitations, dans le cadre d'un système dualiste au sein duquel un petit nombre bénéficiaient des mesures de lutte contre les maladies, d'une infrastructure commerciale et d'un soutien aux prix, tandis que le grand nombre des producteurs plus pauvres restaient confinés en marge du système. Dans l'Afrique australe d'aujourd'hui, de plus en plus de voix s'élèvent pour exiger un partage plus équitable de l'accès aux terres et aux marchés, notamment un accès aux marchés qui offrent les meilleurs prix pour les produits de tous les producteurs de bétail, quelle que soit la taille, la qualité et l'origine géographique de leurs bétails.

Mais les défis qui se profilent à l'horizon sont nombreux. Tout d'abord, bon nombre des accords commerciaux préférentiels qui soutenaient les exportations bovines des pays de la SADC vers des marchés à forte valeur sont en train d'être remplacés par de nouveaux accords de partenariat, qui vont exposer les producteurs de la SADC à la concurrence des grands pays producteurs tels que l'Argentine, le Brésil et l'Australie, confrontés à des défis moindres. Deuxièmement, au sein de la SADC, la fièvre aphteuse qui, à juste titre ou non, est la maladie du bétail ayant le plus fort impact commercial, est présente chez le buffle sauvage africain, et des mesures

telles que la mise en place de zones de conservation transfrontalières posent des défis inédits en matière de contrôle. Troisièmement, les exigences en matière de qualité des produits de consommation et de sécurité sanitaire des aliments étant en vigueur dans les marchés à forte valeur (UE, USA) sont de plus en plus astreignantes et, par là même, de plus en plus difficilement réalisables pour les pays en développement.

### Options politiques

Quelles sont les options politiques qui permettront de soutenir une stratégie pour le secteur de la viande rouge qui prenne en compte tous les types de producteurs bovin et offre des opportunités d'amélioration des conditions de vie et d'allègement de la pauvreté, c'est tout en assurant le niveau de qualité des produits exigé par les marchés ciblés ? Quelle est la stratégie de contrôle de la fièvre aphteuse la mieux adaptée en termes de production, de potentiel commercial, de rentabilité et d'attraction des investissements réalisés par les partenaires commerciaux au sein du secteur de l'élevage de bétail ?

### Marchés disponibles

- UE/marchés à forte valeur : maintenir le statu quo sur les plans du contrôle de la fièvre aphteuse et de la production de bétail. Le succès d'une telle stratégie n'est cependant pas assuré

du fait de la concurrence, du caractère statique de la consommation de produits bovins et de l'augmentation des coûts liés à la mise en conformité aux normes.

- Moyen-Orient, Asie : ces marchés en croissance rapide appliquent des normes moins contraignantes, mais les prix pratiqués y sont moins élevés et la concurrence y est rude
- Option régionale (Afrique) : les normes sont souvent basées sur des références prises dans l'UE, les prix sont plus faibles mais le marché est en croissance. Les marchés locaux sont également en expansion en raison de l'urbanisation et du développement du tourisme.

La stratégie idéale est en fait une combinaison de toutes ces options, les différents secteurs devant adapter leur production de manière à satisfaire les différents marchés.

#### Options disponibles en matière de contrôle de la fièvre aphteuse

- Liberté dans les campagnes : irréaliste du fait de la présence du buffle africain.
- Zones indemnes de fièvre aphteuse sans vaccination : statu quo. Cette option est problématique en raison de son coût et de la marginalisation des producteurs ne vivant pas dans ces zones indemnes.
- Zones indemnes de fièvre aphteuse avec vaccination : option utilisée en Amérique du sud, mais l'on constate une certaine résistance, exacerbée par des problèmes de nature technologique liés aux vaccins, dans la région SADC.
- Réglementation des échanges sur la type de marchandise et non pas de la zone d'origine (commodity-based trade) : cela permet d'exporter des produits depuis des régions où la maladie existe, sans pour autant induire de compromis en termes de sécurité et de qualité (certains

produits étant intrinsèquement incapables de transmettre le virus de la fièvre aphteuse).

- Compartimentage : unités de production biosécurisées (fermes ou groupes de fermes). Ce concept n'est pas encore accepté au niveau international pour la fièvre aphteuse mais la situation devrait évoluer, même si les dépenses à engager limiteront son utilisation pour les producteurs les plus pauvres.
- Acceptation et gestion d'une situation de fièvre aphteuse endémique. Ceci aboutirait à la perte certaine de tous les marchés externes, et aurait un impact négatif sur la production laitière (le bétail laitier étant particulièrement affecté par la maladie).

Là encore, la solution idéale consiste en une combinaison des options disponibles qui promeuvent l'accès à une variété de marchés et tout en assurant la protection du bétail national, par exemple en alliant le compartimentage, la régulation des échanges en fonction de la nature des marchandises, la mise en place de mesures protectrices dans les zones à haut risque, et l'introduction d'activités offrant des alternatives à la production de bétail (élevage de gibier notamment).

#### Politique régionale de la SADC et négociations

L'élaboration d'une politique régionale pour la commercialisation des produits bovins de la SADC aidera chacun des gouvernements à formuler sa politique. On trouve, au sein de la SADC, de nombreuses initiatives visant à améliorer et intégrer la commercialisation du bétail dans la région, et à partir desquelles émergeront des informations très précieuses ainsi qu'un grand nombre de recommandations fortes. L'une des conditions les plus importantes à

remplir pour assurer une promotion efficace des exportations de bétail consiste à faire en sorte que la SADC dispose d'une voix forte au sein des organismes d'élaboration des normes, et en particulier au sein de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Il est impératif que le bloc SADC parvienne à se constituer une capacité de négociation puissante, qui a permis à d'autres groupes de nations, particulièrement en Amérique du sud, de forger des avantages concurrentiels, notamment grâce à l'acceptation de normes appropriées. Il conviendra toutefois de ne pas se focaliser exclusivement sur les marchés d'exportation à forte valeur, mais au contraire de prendre en compte tout le spectre des marchés disponibles pour la région et les producteurs de bétail, ceci afin d'assurer un secteur de l'élevage bovin dynamique, inclusif, équitable et, par-dessus tout, durable dans la région.

#### Pour approfondir

Scoones, I. et Wolmer, W (2008) « Foot-and-mouth disease and market access: challenges for the beef industry in southern Africa », « Transboundary animal disease and market access: future options for the beef industry in southern Africa », document de travail 1, Brighton : Institute of Development Studies.

Thomson, G. (2008) « A short overview of regional positions on foot-and-mouth disease control in southern Africa », « Transboundary animal disease and market access: future options for the beef industry in southern Africa », document de travail 2, Brighton : Institute of Development Studies

Vous pouvez télécharger ces documents et bien d'autres encore dans collection « Veterinary Science, Transboundary Animal Disease and Market Access: the case of foot-and-mouth disease in southern Africa » :

<http://www.steps-centre.org/ourresearch/vetscience.html>

#### Notre recherche

Dans le cadre d'un travail de recherche détaillé et de dialogues menés par les parties prenantes au Botswana, en Namibie, en Afrique du sud et au Zimbabwe, nous avons exploré les scénarios permettant de lutter contre la fièvre aphteuse, ceci du point de vue des différentes options disponibles en termes d'accès aux marchés et de promotion des échanges commerciaux. Nous avons cherché à identifier l'option, ou les combinaisons d'options, les plus appropriées compte tenu du contexte actuel. Les différents critères sont

évidents, appelant à des arbitrages clairs. Nos études ont cherché à identifier les options permettant de générer les meilleurs résultats, de bénéficier au plus grand nombre et de s'inscrire le mieux possible dans une optique de développement durable. Ce projet a été financé par le programme Livestock for Life du Wellcome Trust et le DFID (ministère britannique du Développement international), et coordonné par l'Institute of Development Studies (Royaume-Uni).

#### Crédits

Ce briefing a été écrit par Mary-Louise Penrith et édité par Julia Day à partir d'articles rédigés par Ian Scoones, William Wolmer et Gavin Thomson.

#### Contactez nous

STEPS Centre, Institute of Development Studies, University of Sussex, Brighton, BN1 9RE, Royaume-Uni  
T: +44 (0)1273 606261  
F: +44 (0)1273 621202  
E: [steps-centre@ids.ac.uk](mailto:steps-centre@ids.ac.uk)  
W: [www.steps-centre.org](http://www.steps-centre.org)

